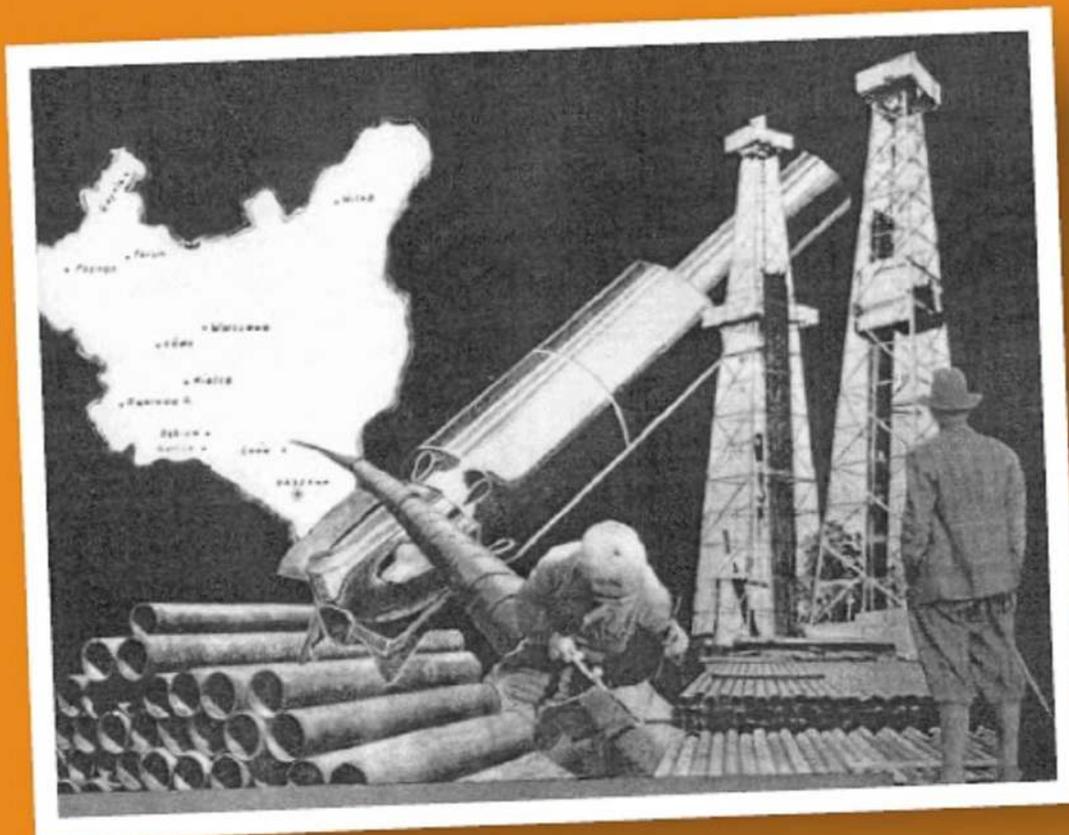




Jan Koziar

„Gazolina” S.A.

Pierwsza polska spółka pracownicza



Wrocław 2010
(tylko w formie cyfrowej)

Site : www.gazolina.eu

Version complète en polonais : <https://docplayer.pl/66594156-Jan-koziar-gazolina-s-a-pierwsza-polska-spo3ka-pracownicza-wroc3aw-2010-tylko-w-formie-cyfrowej.html>

GAZOLINA

La première entreprise polonaise à actionnariat salarié

WROCLAW 2010

TRADUCTION PARTIELLE- 30/05/2020 MW

Table des matières de la brochure originale

Heritage -2	en Haute-Silésie -17
Formation des jeunes Wieleżyński -3	L'enseignement social catholique -19
Début -5	Les idées suivent des voies différentes -20
"Creuset de nouvelles pensées" -6	Message -21
Les débuts de l'actionnariat -7	Principes de gestion de la société anonyme "Gazolina" -22
Juifs, maçons et capitaux étrangers -8	Statut de la société anonyme "Gazolina" -23
"Gazolina" S.A. -10	
Organisation de l'actionnariat à Gazolina -10	ANNEXE -25
Comparaison avec American ESOP -12	Lettre de Jerzy Ginda -25
Structure du capital de l'entreprise -14	Actions originales de Gazolina -30
Coopération exemplaire avec les syndicats professionnels -14	Structure et fonctionnement de l'actionnariat de "Gazolina" 31
Développement ultérieur -15	Texte publié dans des épisodes de Nasz Dziennik - 31, 7, 14 et 21 avril 2000
Tentative de prise de contrôle par des capitaux étrangers -16	et dans le "New Courier" (Canada) - en chiffres 11-18 en 2005 (juin - septembre)
Plan d'introduction de l'actionnariat	

En couverture: affiche "Gazolina" du vingt-cinquième anniversaire de S.A.

"Gazolina", 1912 - 1937,

S.A. La bibliothèque - Atlas à Lwów

TRADUCTION

Quand le jeune ingénieur chimiste Marian Wieleżyński a commencé à travailler dans le bassin de Boryslaw, il avait deux objectifs primordiaux: le développement de l'industrie polonaise et le changement dans les relations entre le travail et le capital. Il s'agissait encore de projets séparés, mais ces deux objectifs pouvaient déjà être atteints.

En 1916, les premiers employés de l'entreprise nommée par Wieleżyński plus tard "Gazolina" en devinrent copropriétaires. L'entreprise grandissait à vue d'œil.

Elle en vint à distribuer les dividendes les plus élevés en Pologne au fil du temps. L'actionariat a assumé son rôle non seulement au quotidien, mais aussi dans des situations exceptionnelles. Quand en 1918, Wieleżyński a été incarcéré par des Ukrainiens, les employés eux-mêmes dirigeaient l'entreprise. Quelques années plus tard, les employés ont résisté à la tentative de rachat de la société par des capitaux étrangers - un rachat qui aurait pourtant fait d'eux des millionnaires.

Wieleżyński a développé des règles modernes d'actionariat salarié. À la fin des années 1930, le président Mościcki et le ministre Kwiatkowski ont essayé de mettre à profit cette expérience dans le cadre de la privatisation du groupe "Communauté d'intérêt" acquis en Allemagne, Haute Silésie.

Le pape Pie XI a invité Wieleżyński en consultation sur l'Encyclique Quadragesimo Anno - une encyclique présentant l'actionariat salarié dans l'enseignement social catholique.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le général de Gaulle a demandé des informations sur Gazolina.

Cet article est principalement basé sur le livre de Leszek Wieleżyński, fils de Marian, intitulé "Travail commun- culture commune. L'œuvre et vie d'un sage », publié en Angleterre en 1985 (Londres, Veritas Foundation), avec une introduction d'Edmund Osmanczyk et dédié au "Saint-Père" Jean-Paul II.

L'auteur de l'introduction le voit comme un pont entre le passé et le présent ainsi qu'un pont entre l'émigration et le pays.

L'histoire de ce livre est étrange.

Leszek Wieleżyński s'est retrouvé après la défaite de septembre 1939 en Angleterre. Il a servi dans la division blindée du général Maczek.

Il a terminé des études supérieures en économie et en gestion à Édimbourg.

Il s'installe quelque temps au Maroc, où il étudie en géologie, à la recherche de gisements de cuivre, de plomb et de manganèse. Il accède à un poste d'ingénieur-conseil en développement industriel des États africains au ministère français de la Coopération et travaille pendant de nombreuses années au Gabon en préconisant une exploitation rationnelle des champs de pétrole et de gaz locaux.

Écrire un livre sur son père était son rêve qu'il put réaliser quand il prit sa retraite. Il reçut l'aide de beaucoup de gens venus vers lui, notamment d'anciens employés de Gazolina.

Ainsi, Bronisław Wojciechowski, ami de l'auteur d'avant-guerre, Edmund Osmańczyk, ou encore Adam et Tomasz Gruszecki, qui ont rendu possible à l'auteur d'écrire son livre à Varsovie. Peu de temps après la publication de son travail, Leszek Wieleżyński est décédé des suites d'un accident de voiture. A cette période, Stefan Bratkowski qui avait eu accès au texte dactylographié du livre, a résumé l'histoire de Gazolina dans plusieurs articles publiés dans Sunday Guest en 1987. J'ai réimprimé cet article en 1993, sous forme de brochure, en tant que 15e et dernière livraison de la série de brochures publiées à Wrocław, intitulée "Démocratie économique".

Le livre, écrit à temps pour le prochain changement de système politique, aurait pu combler le vide causé dans la tradition polonaise par les temps du communisme. Il pouvait devenir ce pont dont parle Edmund Osmańczyk. Cependant, cela ne s'est pas produit jusqu'à présent, et la brèche augmente malheureusement encore.

De grandes choses se passaient dans le vieux Lwów. Derrière ses murs, la ville prenait lentement de l'importance dans le mouvement indépendantiste et la vie scientifique et culturelle du pays. Le développement en matière de technologie industrielle a joué un rôle majeur, et "Kuznia Nowej Myśli" liée à l'essence avait une part importante.

Le nombre de noms célèbres associés à Marian Wieleżyński, Gazolina et ses environs est incroyable.

Le séjour de Józef Piłsudski à Magdebourg l'a empêché de devenir le parrain des deux fils de Marian : Leszek (auteur du livre) et Zbyszek. Plus tôt, de nombreuses personnes travaillant avec Wieleżyński ont servi dans les Légions.

Ainsi du Lieutenant Maczek, plus tard général, héros de la bataille de Falaise en Normandie, ou de l'un des premiers employés de Gazolina, Tomasz Arciszewski - plus tard Premier ministre du gouvernement en exil à Londres.

Lwów est restée à l'extérieur du pays, mais l'élément le plus important de sa tradition aujourd'hui, le phénomène de "Gazolina" devrait être largement connu et mériterait d'être poursuivi dans le pays.

La formation des jeunes Wieleżyński

Marian Wieleżyński est né en 1879 à Zastawna près de Czerniowiec, dans une famille locale propriétaire foncier, celle de Walerian Wieleżyński, en tant que frère cadet d'Alexandre et de Natalia.

La mère, née Knapp, venait d'une branche de la célèbre famille arménienne Abgarowicz. Le père de Marian a perdu la vie dans un accident de train alors que son fils n'avait que 4 ans et la mère a déménagé avec son plus jeune fils dans la maison de son propre père à Olomouc en Moravie. Là, Marian a commencé à aller à l'école, révélant sa soif de connaissances, absorbant un grand nombre de livres. Le rabbin local, ami de la famille, lui permettait d'utiliser sa bibliothèque.

Wieleżyński accédait ainsi, par exemple, à l'encyclique Rerum Novarum ou aux travaux de l'économiste suisse Sismondi, qui militait pour atténuer les contradictions entre capital et travail.

Le rabbin d'Olomouc a en outre enseigné la langue polonaise à Marian (c'est l'allemand qui était parlé chez son grand-père) et lui a fait découvrir les œuvres de la littérature polonaise.

Après la mort de son grand-père, Marian et sa mère ont déménagé à Czernowiec, où il a terminé ses études secondaires.

En 1897, il s'inscrit avec son frère à l'École polytechnique de Lwów, - Aleksander en Faculté des routes et ponts, Marian à la Faculté de chimie. Les deux frères se sont impliqués intensivement dans l'activisme politique. En conséquence, en 1900, ils ont été réorientés vers l'École polytechnique de Vienne. Marian est diplômé avec mention en juillet 1901.

La période d'études à Lwów a été bien sûr la plus importante. Marian y a noué beaucoup de relations, y a développé ses compétences organisationnelles et ses futurs talents d'inventeur, et il a pu approfondir son concept de solution au conflit entre travail et capital.

Un incident dont il fut témoin fut d'une grande importance : à l'usine de sucre du comte Branicki à Piatyhorach près de Kiev, où il faisait un stage rémunéré pendant l'été 1899, il assista au renvoi sans ménagement d'un employé au cours d'une scène de violence inqualifiable. Les paroles de Marian prononcées le soir même dans la maison de la famille Siedlecki, ses futurs beaux-parents, non loin de Piatyhor furent très acerbes. Le comportement des propriétaires, disait-il, allant jusqu'à l'agression physique, à l'égard des employés, était indigne. Il dit que seul l'esprit libre et le respect des gens permettaient aux créateurs de produire.

Il ajoutait que l'abolition de la propriété privée semblait se dessiner à l'horizon – du fait d'une croissance rapide de l'industrie - et ainsi la propriété des moyens de production serait entre les mains de la classe des employés ; il voyait énormément de mains dans cette classe et il savait qu'il faut aussi une tête pour gérer les usines. Il ne savait pas, cependant, si les chefs qui auraient ce leadership après la victoire de la révolution, d'une manière ou d'une autre, seraient capables et désireux d'agir en toute justice.

En septembre 1901, il commence à travailler à la raffinerie "Galicja" à Drohobycz. Rapidement, il la quitte pour créer son entreprise indépendante, conventionnée avec le bureau des douanes de Drohobych. Il s'agit de certifier les caractéristiques du pétrole brut et de ses produits dérivés exportés de Borysław. Le laboratoire porte le nom de "Station expérimentale". Il permet à Wieleżyński de se familiariser avec la composition de diverses variétés d'huile du bassin de Borysław et en même temps de continuer ses propres recherches.

Il était animé par des préoccupations écologiques avant l'heure.

En ce temps-là, tout le gaz exploité avec le pétrole était inutilement brûlé en simples « torchères ».

D'une part, il s'agissait d'un gaspillage de matières premières précieuses, et d'autre part, d'une pollution de l'environnement.

En 1907, presque personne n'était intéressé par le gaz et sa composition. Wieleżyński, au contraire, est convaincu qu'une gestion raisonnable du gaz naturel est possible.

Le gaz sera selon lui, dans le plus proche avenir, un nouveau filon prometteur qu'il veut exploiter.

Cependant, il a dû attendre 5 ans avant que les Anciens de Drohobych approuvent la conception du premier gazoduc à Borysław pour un usage public. Ce gazoduc devait relier le puit "Claudius" avec la partie la plus densément habitée de Borysław près du pont sur

Tyśmienica. Cette approbation et la concession pour la construction du gazoduc eurent lieu le 20 mai 1912. Cette journée peut être considérée comme le début de "Gazolina" S.A., malgré le fait que l'entreprise qu'il a fondée à l'époque s'appelait "Zakład Gazu Ziernego, Inż. Marian Wieleżyński Sp. z o.o. "

Le premier gazoduc ne faisait que 700 m de long. Le gaz devait alimenter des chaudières dont les brûleurs avaient été dessinés par Wieleżyński dès 1903 et réalisés pour le compte de la société autrichienne Erdgass en un temps record. S'ensuit une invitation aux États-Unis par des fabricants de compresseurs.

Wieleżyński et l'un de ses associés, Władysław Szajnok, mettent à profit ce voyage ensemble pour se familiariser avec l'industrie pétrolière américaine.

A leur retour, les deux amis créent la société « Zierny » Sp. z o.o., qui entre dans le capital de l'entreprise "Zakład Gazu Ziernego" à Borysław, laquelle, en 1914, est en train de construire une raffinerie d'essence.

En 1916, « Lwów 'Natural Gas » crée une nouvelle société, "Gazolina" Sp. z o.o. à Tustanowice, qui construit une deuxième raffinerie d'essence.

Le siège social du groupe est alors transféré à Lwów, ul. Sapielny 3. Les nouveaux bâtiments abritent également le Centre de recherche et développement de la société "Metan" organisé à l'initiative d'Ignacy Mościcki (1867-1946), futur Président de la République.

"Creuset de nouvelles pensées"

Le 9 décembre 1936, l'Institut de recherche chimique de Varsovie célèbre solennellement son 20e anniversaire. En fait, sa date de naissance est la date de création du groupe à Lwów. L'histoire de ces entreprises est relatée dans Nafta mensuel du 1er janvier 1929.

“Les pensées volaient comme la foudre, dit Wieleżyński et les mots tombaient en style télégraphique. Puis le brevet «Méthane» pour le traitement des hydrocarbures est né, ce qui a donné naissance à la base matérielle de l'Institut chimique d'aujourd'hui. Szajnok avait déjà commencé à dessiner des croquis et nous nous sommes mis à développer de nouvelles idées”.

Ignacy Mościcki, président de la République de Pologne, industriel, fut l'Initiateur du plan d'émancipation des employés du groupe "Communauté d'intérêt", en Haute Silésie.

Avec l'ingénieur Szajnok, entre autres, il était soucieux autant de développement économique que de développement social.

En 1926, Ignacy Mościcki est devenu Président de la République, et le Centre "Methane" est alors transféré à Varsovie.

Cependant, dans le contexte de "Gazolina", Marian Wieleżyński organise le "Gas Institute" qui s'installe dans le bâtiment du siège, ul. Sapiechy 3. Ce nouveau "Creuset de nouvelles pensées" s'est développé jusqu'à la fin, déposant toute une série de brevets dans l'entre-deux-guerres.

Les débuts de l'actionariat

Au moment de la création de "Gazolina", les trois premiers employés qui souscrivent des actions sont:

Julian Ginda - chef monteur - 4000 couronnes

Ludwik Ginda - foreur - 2 mille couronnes

Jan Błaż - chef d'atelier - mille couronnes

Ces trois employés devraient entrer dans notre histoire. Ces employés ne sont pas guidés par la logique de la lutte des classes, ils entrent simplement dans l'entreprise. Cet événement est rendu possible avec le nouveau genre de manager qu'est Marian Wieleżyński.

Au fil du temps, le nombre d'employés - actionnaires - et leur capital- ont augmenté, mais les débuts n'ont pas été faciles. À la fin de 1916, la direction voulait payer la prime annuelle moitié en espèces et moitié en actions.

Un tiers des employés n'étaient pas d'accord.

Un an plus tard, c'était mieux. Wieleżyński a déclaré aux employés que l'entreprise gagnait suffisamment pour leur payer un taux horaire six fois plus élevé que le salaire minimum fixé par la commission militaire autrichienne.

Dans le même temps, il suggérait d'investir l'excédent. Les employés eux-mêmes décidèrent alors de percevoir le salaire officiel et de consacrer le reste à l'agrandissement de l'atelier, parce que "nous sommes après tout des partenaires ", déclarèrent-ils. Leur

implication dans le capital leur a permis de découvrir et d'exploiter le champ de gaz de la Dashava.

La mise en œuvre de l'actionnariat n'est pas seulement la mise en œuvre des nobles idéaux de Wieleżyński. Une jeune entreprise avait besoin de capital et le "capital salarié" permettait de développer son activité.

L'investissement des employés dans l'entreprise n'est pas non plus un soutien altruiste pour le patron. L'action Gazolina (après la création de la société anonyme) a commencé à rapporter un dividende élevé et aucun des actionnaires ne voulait les revendre en bourse. Ces dividendes ne sont pas - comme nous le verrons plus loin - le seul avantage financier que les employés ont retiré de l'actionnariat.

"Pour moi, une bonne affaire n'est possible que si les deux parties la jugent bonne", explique Wieleżyński.

Examen pratique

En novembre 1918, Wieleżyński - en tant que commissaire du gouvernement polonais de Borysław - fut incarcéré par les Ukrainiens dans le camp de Kolomyia, jusqu'en mai de l'année suivante. À son retour, il a trouvé l'entreprise dans un parfait état. 45 employés seulement en assuraient la gestion. Cet examen pratique a incité Wieleżyński à donner à l'actionnaire un cadre formel, qui a été mis en œuvre dès 1920.

Un coup de chance

En septembre 1916, lors de l'offensive russe sur le front voisin, Wieleżyński, à l'occasion d'un changement de correspondance en gare de Stryj, sur la ligne Lwów-Vienne, vint en aide à un Juif âgé et nerveux qui portait une valise inhabituellement lourde. Impossible pour lui de la hisser dans le train en partance pour Vienne. Wieleżyński a rapidement aidé le vieil homme à s'installer et a couru vers son propre train.

Plus de deux ans après, quand il a réussi à s'échapper du camp de Kolomyia, il a décidé de retourner à Lwów via Vienne pour régler certaines affaires. Il voulait savoir en particulier si une correspondance concernant l'achat d'un petit terrain qui appartenait au bassin de Boryslav, soit 15 000 hectares de terrain, était bien enregistrée. Quelle ne fut pas sa surprise de trouver dans le bureau d'ordination des dépenses de Vienne, le monsieur âgé qu'il avait aidé sur le quai de Stryj.

Ce vieux Juif était le directeur des finances. Il présenta l'acte administratif organisant la vente du terrain pour un montant symbolique. En outre, avaient été rajoutés des puits de pétrole à Tustanowice et Orów à un prix très bas. Il était aussi déduit une remise d'un beau pourcentage pour avoir fait économiser une grande quantité d'or contenue dans la valise

que Wieleżyński avait chargé sur le wagon viennois. En conséquence, les puits ont également été acquis pour un montant symbolique.

Juifs, maçons et capitaux étrangers

Pour les affaires officielles, Wieleżyński avait recours aux services de l'avocat Ignacy Hopfinger. Et il était en train de retranscrire la propriété des puits nouvellement acquis au bureau des mines, quand le conseiller Weinberg, qui était assis dans le bureau, s'est rendu compte de l'affaire "au point d'en tomber de sa chaise".

« Quoi? On dit qu'à Borysław, là où Wieleżyński met le pied, les Juifs ne poussent pas, mais ici la grande ordonnance de Lindenbaum, sans aucune réserve, lui donne pleine propriété des champs de production. Comment appréciez-vous cela, Patron? »

Hopfinger a répondu qu'il appréciait beaucoup et qu'il aimait beaucoup l'ingénieur Wieleżyński.

L'attitude du créateur de Gazolina envers les Juifs est mieux exprimée dans les mots de son fils Leszek:

"Mon père, même s'il n'était pas aimé, était sans aucun doute respecté par de nombreux Juifs, avocats, propriétaires des puits de Borysław et de la raffinerie de Podkarpackie, parce qu'il respectait lui-même beaucoup de ces personnes comme de vrais natifs des terres polonaises, étant un élément positif dans la lutte contre les agents étrangers, capitale pour l'indépendance économique. "

Pour Wieleżyński, le critère décisif était l'intérêt de l'industrie polonaise. Par conséquent, il s'est opposé aux juifs et polonais qui étaient au service de l'étranger.

Le capital a saboté le développement des initiatives polonaises.

Il convient de mentionner ici qu'à la suite des intrigues de ce capital, la Société polonaise a été brisée en 1898.

Naftowe fut fondée par Ignacy Łukasiewicz et Stanisław Szczepanowski, et ce dernier fut mis en faillite. Szczepanowski était le véritable créateur de l'industrie pétrolière en Pologne.

Wieleżyński a refusé de rejoindre la loge maçonnique du Grand Orient, expliquant "qu'il ne peut pas servir sous les ordres de personnes inconnues qui gèrent les affaires de l'industrie polonaise de l'extérieur du pays et uniquement dans leur propre intérêt. " Un membre exceptionnel de cette loge, Stefan Bartoszewicz n'a pas oublié ce refus et plus tard, en tant que chef du département du kérosène au ministère de l'Industrie et du Commerce, il a

harcelé Wieleżyński, quand celui-ci a conduit la réorganisation de la Raffinerie d'État "Polmin".

Le moment le plus critique de l'histoire

Le financement de la construction du gazoduc Daszawa – Drohobycz a posé un problème.

Le directeur de la banque industrielle de Lwów, Leon Weinfeld - Juif de Lwów, associé indépendant – devait un jour signer la garantie bancaire pour la livraison des tubes.

Le jour d'avant, le directeur a été suspendu par le conseil de surveillance de la Banque, dans lequel siégeaient les membres de la loge maçonnique juive "Léopolis" (Bnei Brith), comme le Dr Józef Parnas, propriétaire de puits, plus tard syndic de l'entreprise "Małopolska", Filip Herman, directeur administratif de "Polmin", Henryk Hescheles, rédacteur en chef du quotidien Lwów "Chwila".

Wieleżyński aimait et admirait la confrérie de Łebaków, descendants de familles juives des environs de Niaswiez, qui effectuait les travaux les plus durs dans le bassin, y compris l'extinction des incendies de puits de pétrole.

Wieleżyński a également soutenu les propriétaires de petites raffineries, principalement des Juifs - des peuples autochtones. Il les a aidés et a même créé une « Small Refinery Society », et les membres reconnaissants en ont fait leur président. A l'une des réunions de la Société, Wieleżyński a prié M. Hłasko, qui était arrivé sans y être invité, en tant que directeur général du groupe français "Petite Pologne", déclarant:

"M. le Directeur, nous n'avons pas besoin d'agents de capitaux étrangers aussi importants ici et nous ne pouvons accepter votre présence."

"Gazolina" S. A.

En 1920, la société par actions "Gazolina" est créée. Elle a été créée par la fusion de l'usine de gaz « Ziemnego Inż. Wieleżyński » et "Gazolinaay Sp. z o.o. ".

Il convient de mentionner ici toutes les personnes qui gèrent la nouvelle entreprise:

Le président du conseil de surveillance était Józef Tomicki - directeur des travaux municipaux Elektryczne à Lwów et le vice-président, le prof. Ignacy Mościcki, lui-même. Les membres du Conseil étaient: Ing. Roman Januszkiewicz, Michał Sroczyński, ing. Felicjan Dembowski, Jan Wasung, ing. Konrad Wyleżyński, Wit Sulimirski, ing. Władysław Matzke, ing. Władysław Szajnok, ing. Marian Wieleżyński et ing. Gabriel Sokolnicki.

Les trois derniers ont formé le comité exécutif, qui est issu du conseil d'administration de la société.

Le siège du conseil d'administration était à Lwów, en particulier "Kuźnia Nowych Myśli", le bâtiment ul. Sapiechy 3. Le Conseil technique est resté à Borysław et était géré par Marian Wieleżyński.

"Gazolina" S.A. l'année de sa création a produit: 3 524 000 m³ de gaz, 1 520 tonnes de pétrole et 593 tonnes d'essence.

Organisation de l'actionnariat :

Les premiers statuts de Gazolina définissant les règles d'actionnariat des salariés ont été approuvés par le Conseil Consultatif fin 1920 et par l'Assemblée Générale des Actionnaires du 22 février 1922.

Ce statut a cependant été progressivement amélioré sans introduire de changements majeurs. La dernière version date du 5 mai 1936.

Construction de l'actionnariat salarié

Gazolina est un témoignage des grandes capacités de Marian Wieleżyński également dans ce domaine juridique.

Cela peut être correctement évalué, bien des années plus tard, par comparaison avec d'autres formes d'actionnariat des temps modernes, principalement américaines.

La loi divisait les employés entre permanents et temporaires.

Les employés permanents sont ceux qui sont entrés dans l'actionnariat et sont devenus copropriétaires de l'entreprise. Les employés temporaires sont des employés ordinaires. La structure était donc élastique. L'actionnariat n'était pas obligatoire mais seulement encouragé.

Il y avait des dividendes sur les actions déjà possédées. Au cours de la période de la plus grande prospérité de l'entreprise, dans les années 1925 - 1930, ils s'élevaient à 20% du capital investi. Ajoutons qu'un employé permanent gagne plus qu'un employé ordinaire et ce fut une grande différence. Par exemple, en 1927, le salaire moyen des employés ordinaires était de PLN 300 et des permanents, PLN 450.

Un employé américain obtient des actions gratuitement alors que dans "Gazolina" il devait les acheter! Cependant, comme nous le verrons plus loin, ce n'était pas si mal.

Les actions des employés permanents étaient enregistrées et non transférables pendant leur emploi.

Les droits des actionnaires salariés sont largement reconnus dans le monde aujourd'hui (à l'exception de la Pologne, de la Russie et d'autres pays post-communistes).

Une association des actionnaires salariés a été créée, Spółka Akcyjna "Gazolina", et c'était tout simplement son syndicat. L'association souscrivait des actions pour les employés, les conservait et les gérait. Wieleżyński a trouvé une nouvelle fonction appropriée pour le syndicat dans des relations modifiées entre le travail et le capital.

.....

DISCOURS DE MARIAN WIELEZYNSKI DU 3/12/1936

Marian Wieleżyński a prononcé un bref discours à l'occasion du 20e anniversaire de l'Institut de chimie : Principes de gestion de la société anonyme "Gazolina"

Badawcza (3 décembre 1936) dans la salle du conseil municipal de de Varsovie.

« Le début de l'Institut a été la création de « Lwòw Méthane »

"La base d'une entreprise n'est pas le capital ou le travail, mais les principes qui la guident"

- a déclaré Emerson, un économiste américain.

Aujourd'hui, 25 ans se sont écoulés depuis que j'ai reçu un consensus sur la construction du premier pipeline en Pologne pour la consommation de gaz naturel pour les ménages aussi bien que pour les entreprises.

Dans le même temps, j'ai presque repris la direction de la société pour l'industrie du gaz naturel et la construction d'un gazoduc de Tustanowice à la raffinerie "Polmin" de Drohobycz. Je veux donc y réfléchir et citer les principes suivis par mon entreprise pendant tant d'années, entreprise qui est née de la forte volonté de réussir, s'est développée rapidement, et dont la fin de son développement ne se voit pas.

Notre principe directeur est:

AUCUNE INDÉPENDANCE POLITIQUE SANS

INDÉPENDANCE ÉCONOMIQUE.

L'indépendance économique de l'État ne peut se construire que sur des milliers d'ateliers indépendants, et des travaux non soumis à des commandes étrangères.

Nous n'avons jamais été volontairement sous le commandement de capitaux étrangers, c'est-à-dire qui a ses propres centres de décision à l'extérieur du pays. Nous n'avons jamais déménagé de Pologne et jamais nous n'avons manqué d'ateliers pour travailler. Quand l'heure de la lutte pour la liberté est arrivée, tous mes employés se sont précipités vers les légions, et je suis resté malgré la conscription, et j'ai travaillé pour qu'ils aient quelque chose à faire en revenant après la guerre.

Le fondement de notre entreprise est la thèse:

TRAVAIL COMMUN - RENDEMENT COMMUN.

Nous avons mis en œuvre le slogan d'émancipation du travailleur et l'avons exposé à la pensée polonaise, comme horizon social à découvrir, nourri des plus beaux idéaux. La participation de nos employés au capital de l'entreprise était plus stimulante pour nous que l'apport d'un client anonyme achetant nos actions en bourse.

Le salaire de nos employés est égal au moins à la même catégorie de salaire dans les autres entreprises et ils ont également une part de la sur-valeur qu'ils créent; c'est pourquoi les responsables de la gestion ne sont pas autorisés à défendre des intérêts délibérément non rentables.

Nous sommes optimistes et nous aimons notre travail, et cet amour est la force la plus puissante du monde, nous gagnons donc.

La justice et le sens du devoir doivent régner dans notre entreprise ainsi que la volonté de s'entraider.

"GAZOLINA" EST UNE ORGANISATION CALCULÉE POUR UNE LONGUE DISTANCE

Un de nos contrats pétroliers se termine en 2006.

Je veux que nos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, en obtenant un morceau de pain pour eux-mêmes, travaillent selon ces principes, donnant à notre pays ce dont il a besoin pour la vie, pour la défense et pour une grande offensive spirituelle sur le monde entier.

Lors d'une des réunions avec les employés, il a été affirmé que les employés étaient satisfaits du système Gazolina, cependant, on m'a demandé si j'étais moi-même satisfait.

J'ai répondu alors et je le dis toujours aujourd'hui que si je recommençais mon travail, je voudrais faire la même chose.

Et ensuite ?

Peu importe ce que nous faisons ensuite, les rêves ne devraient jamais se fixer des limites, ni dans le domaine technique, ni sur le plan économique, ni en politique, pour peu qu'ils découlent du travail de l'amour. »



Un groupe d'employés-proprétaires de "Gazolina" et leurs enfants, 1925.

Photo de Jerzy Ginda

Cette photo, qui a été prise sur le territoire de la direction de l'entreprise à Borysław, situé à l'intersection du 11 rue Listopada et probablement Limanowskiego. La plupart des hommes sur la photo (sinon tous) sont actionnaires.

1. Marian Wieleżyński

2. Julian Ginda -Père de Tadeusz (n ° 6),
manager

usine d'essence à Hubiczach (district
Boryslaw)

3. Mme Wieleżyńska

4. Ludwik Ginda - le frère de Julian

5. Marek Marosz

6. Tadeusz Ginda -

7. Edward Ginda - le frère de Tadeusz

8. Wincenty Ginda - le frère de Julian et
Ludwika

9. Stefan Ginda - le frère de Tadeusz

10 / 11. fils de Marian Wieleżyński-
Leszek et Zbigniew

12. Franciszek Stocki

13. Janczar - frère de Gustaw Janczar (n °
25)

14. Non identifié

15. Adela Mus - commis

16. Cybulska - un administratif

17. Zaleski

18. Duda

19. Non identifié

20/21 filles de Duda (n ° 18)

22. Zaleska - épouse (n ° 17)

23. Stefania Ginda - épouse de Tadeusz (n
° 6)

24. Nietrzeba- Caissier

25. Gustaw Janczar - plus tard manager
usine d'essence à Tustanowice (district
Boryslaw)

26. Konstancja Ginda - épouse de Stefan
(n ° 9)

27. Janczarowa - épouse de Gustaw (n °
25)

28. épouse de Julian Ginda (n ° 2)

29. L'épouse de Janczar (n ° 13)

30. Dudowa - épouse (n ° 18)

31. Stocka - épouse de Franciszek (n ° 12)

32. épouse de Ludwik Ginda (n ° 4)

33. Wiktoria Ginda - la femme d'Edward
(No. 7)

34. Maria Ginda - épouse de Wincenty
(No. 8)

35. Zdzisław (?) Nierzęba - fils de caissier
(N ° 24)

36 et 37. enfants de Gustaw Janczar (n °
25)

38. Krystyna Ginda - fille d'Edward (No. 7)

39. Stanisława Janczar - fille de Janczar (N
° 13)

40. Izabela Ginda - fille d'Edward (No. 7)

41. fille de Ludwik Ginda (?)

42. Wacław Nietrzeba - fils de caissier (n °
24)